

“Je maintiendrai”



Guillaume d'Orange

Guillaume I, le Taciturne, prince d'Orange et comte de Nassau est le fondateur de l'indépendance des Pays-Bas. Il naquit le 24 avril 1533 à Dillenburg. Sous l'influence de sa mère Juliana de Stolberg, il fut élevé d'abord dans la religion luthérienne. En 1544, il entra en possession de l'évêché d'Orange, situé dans le midi de la France, d'où son titre, et il obtint également des riches domaines comme Bréda et Diest aux Pays-Bas. A partir de ce moment, il résida à Bruxelles et à Bréda et poursuivit son éducation dans le

catholicisme, sous la surveillance de la régente Marie de Hongrie. Le 8 juillet 1551, il épousa Anne d'Egmont, fille du général Maximilien de Bavière. Par cette union les possessions de la maison d'Egmont-Buren vinrent s'ajouter au domaine d'Orange. C'est ainsi que Guillaume devint le plus riche gentilhomme des Pays-Bas. La noblesse le tenait en haute estime parce qu'il possédait des terres en Allemagne, en France et aux Pays-Bas. De plus il était en mesure de correspondre en trois langues, ce qui servit aussi son prestige. Le jeune prince d'Orange (qui ne visita d'ailleurs jamais son évêché en France) était bien en cour auprès de la régente et auprès de son frère Charles-Quint. Lors de son abdication en octobre 1555, ce dernier s'appuyait sur Guillaume. Il l'investit du haut commandement des troupes le long de la frontière française et le chargea souvent de missions diplomatiques en Allemagne et ailleurs, ou de négociations lors de la conclusion de traités de paix. Guillaume d'Orange était membre du Conseil d'Etat et chevalier de la Toison d'Or. En août 1559, il fut nommé Stathouder de Hollande, Zélande et Utrecht. Après la mort d'Anne d'Egmont, il épousa Anne de Saxe en 1561 à Leipzig; son père, Maurice de Saxe, était le grand adversaire de Charles-Quint.

Après son retour à Bruxelles, il engagea, avec le général Lamoral d'Egmont et l'amiral Horne, la lutte contre le cardinal Granvelle, chef du gouvernement espagnol des Pays-Bas. Car Philippe II, successeur de Charles-Quint, avait, avec le gouvernement espagnol, pris des mesures pour restreindre les libertés civiles et religieuses aux Pays-Bas. Après de longues tergiversations, Granvelle quitta le pays en 1564, sur

l'ordre du roi. Ainsi le prince d'Orange et ses alliés devinrent temporairement les plus influents conseillers de la régente Marguerite de Parme. Il y avait un point cependant sur lequel Philippe II n'entendait céder en aucun cas: les rigoureux placards contre les réformes religieuses furent maintenus. Guillaume d'Orange plaida au conseil d'Etat en faveur d'une plus grande tolérance à l'égard des réformés. En 1565 son frère Louis et d'autres membres de la petite noblesse organisèrent contre les placards un mouvement qui devait aboutir à la signature d'une pétition et à la remise du "Compromis des Nobles."

Pendant la période troublée qui s'en suivit Guillaume d'Orange se trouva dans une situation délicate; il était en effet un des plus importants personnages du gouvernement, alors qu'il était considéré par l'opposition comme son chef moral. Quand, après la fureur iconoclaste de 1566, le roi d'Espagne Philippe II prépara une expédition punitive sous la conduite du duc d'Albe, Guillaume partit en exil à Nassau, en avril 1567. Il tenta de fortifier l'opposition par une attaque concentrique, mais ni son frère à Groningue, ni lui-même dans les Pays-Bas méridionaux ne purent recueillir mieux que d'éphémères succès. Il était trop tôt pour un soulèvement général: après la décapitation des comtes d'Egmont et de Horne, les habitants des Pays-Bas subirent pendant quatre longues années encore la terreur du duc d'Albe.

Guillaume d'Orange consacra ce temps à la préparation d'un nouvel assaut. En 1572, La Brielle tomba aux mains de ses Gueux de Mer. De cette époque date la chanson des gueux: "Op 1 april verloor de hertog van Alva zijn bril". (le 1er avril, le duc d'Albe perdit ses lunettes.) Mons, dans le Hainaut, fut aussi occupé. Mais cette seconde campagne dans les Pays-



le duc d'Albe

che. En février 1578, les trois provinces de Hollande, Zélande et Utrecht s'étaient développées ensemble comme une sorte d'Etat dans l'Etat.

Guillaume d'Orange se rendit compte que seule une plus "étroite union" des territoires du nord, sous inspiration protestante, permettrait de poursuivre la lutte contre Philippe II. Cette considération conduisit, en janvier 1579, à l'Union d'Utrecht constituée par Jean de Nassau. Du coup, Guillaume fut déclaré hors la loi par Philippe II. Le prince répondit à cette mise hors la loi par l'Apologie dont il fut donné connaissance aux Etats-Généraux à la fin de 1580. En juillet de l'année suivante, ceux-ci renièrent solennellement Philippe II.

Guillaume subit plusieurs attentats, entre autres celui commis par Jean Jaureguy (1582) qui coûta non la vie du prince mais celle de Charlotte de Bourbon. Peu de temps après, Guillaume d'Orange se maria à Anvers — et ce au grand déplaisir de beaucoup de Hollandais. Ce quatrième mariage le liait à Louise de Coligny, fille de son chef militaire de 1569. Immédiatement après il partit

Guillaume d'Orange, surnommé le Taciturne, fut certes une grande figure des Pays-Bas, en ce 16e siècle où Hollande et Zélande subissaient le régime absolutiste espagnol. Sa vie toute entière fut un combat contre l'oppression espagnole et en faveur d'une plus grande tolérance religieuse. Il dirigea la révolte contre l'Espagne mais ne parvint pas à matérialiser son rêve: des Pays-Bas unis et libres.

pour la Hollande. L'année suivante de laborieuses négociations s'engagèrent pour attribuer au prince la dignité comtale de Hollande et de Zélande. Au moment où les pourparlers étaient sur le point d'aboutir, Guillaume tomba sous les balles tirées par Balthazar Gerards. Cet attentat eut lieu le 10 juillet 1584 au Prinsenhof de Delft, où il avait établi sa résidence. Guillaume d'Orange fut enterré dans la "Nouvelle Eglise" à Delft.

Son monument funéraire fut édifié plusieurs années après sa mort par l'architecte et sculpteur néerlandais Henri de Keyser.

Bas méridionaux échoua également. Alors Guillaume décida de se risquer en Hollande et se plaça à la tête du mouvement de résistance qui y avait surgi spontanément. En 1572, les insurgés de Enkhuizen le reconnurent comme Stadhouders. Au départ de Delft, il organisa alors la résistance contre le duc d'Albe. Il rencontra bien des difficultés dans cette tâche, les pires étant le manque de discipline et de moyens financiers. La résistance prolongée de la ville de Harlem fournit au prince l'occasion d'organiser un gouvernement révolutionnaire et de nouer des relations avec les pays étrangers. Pendant cette période il embrassa la religion calviniste. Le 24 février 1574, il s'empara de Middelbourg et entama les opérations pour libérer Leyde. Entretemps Guillaume avait épousé en troisièmes noces Charlotte de Bourbon-Parme. En 1576, la situation paraissait désespérée. Après la Furie espagnole à Anvers, la Pacification de Gand (novembre 1576) rétablit provisoirement la paix aux Pays-Bas, mais elle ouvrit en même temps la voie à une opposition commune à l'absolutisme espagnol, personnifié alors par le nouveau gouverneur des Pays-Bas, don Juan d'Autri-

